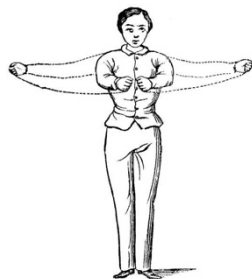


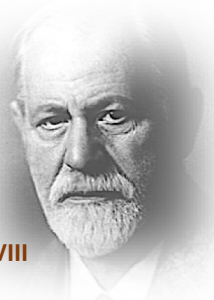
Comment s'orienter dans la clinique aujourd'hui



LE PARTENAIRE ET LE SYMPTÔME

SECTION CLINIQUE DE STRASBOURG

Institut du Champ freudien
sous les auspices du Département
de psychanalyse de l'Université Paris VIII



SESSION 2020 – 2021

8 JOURNÉES DE FORMATION

Samedis 10/10 7/11 12/12 /2020
16/1 13/2 13/3 17/4 29/5 /2021
de 9h à 12h et 14h à 17h
Maison des Associations Strasbourg

Directeur
Jacques-Alain Miller

Coordination
Pierre Ebtinger

Enseignants
Pierre Ebtinger, Patrice Fabrizi,
Françoise Labridy, Myriam Mitelman,
Armand Zaloszyk



Un séminaire théorique

Des exposés suivis d'une discussion entre les enseignants et avec les participants, à partir du livre de Jacques-Alain Miller *L'Os de la cure* et de textes de référence de Freud et de Lacan, afin d'approfondir la réflexion sur les liens de la théorie et de la pratique.

Des ateliers cliniques

Des débats argumentés à partir d'exposés cliniques pour travailler à l'élaboration du cas et parvenir à une pratique éclairée et orientée.

Des présentations cliniques

Des enregistrements vidéo d'entretiens entre un psychanalyste et un patient présentés dans le strict respect de l'anonymat et du secret médical. Leur commentaire permet une confrontation avec la clinique classique et montre ce que la psychanalyse apporte au niveau du diagnostic et des indications pratiques pour le traitement.

Des conférences

Quatre conférenciers invités pour développer des points cruciaux du programme de l'année. Pour cette session, nous accueillons : Yves Vandervecken (Bruxelles), Valéria Sommer Dupont (Paris), Vanessa Sudreau (Toulouse) et Guy Briole (Paris).

Plus d'infos : www.psychanalyse67.fr

BULLETIN D'INSCRIPTION

A retourner sans règlement à Uforca-Strasbourg
5 rue Ehrmann 67000 Strasbourg
sectioncliniquestrasbourg@orange.fr

Section clinique de Strasbourg Session 2020-2021

Madame Monsieur

Nom _____

Prénom : _____

Né(e) le : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

e-mail : _____

Profession : _____

Diplôme : _____

Première inscription (un entretien préalable avec un enseignant vous sera proposé)

Réinscription

Inscription à titre personnel

Tarif normal : 320 euros

Tarif réduit : 160 euros (étudiants de moins de 26 ans ou demandeurs d'emploi, avec justificatif)

Inscription au titre de la formation professionnelle (remplir le formulaire au verso)

Date :

Signature :



BULLETIN D'INSCRIPTION

Pour les inscriptions prises en charge par une institution

L'Association UFORCA-Strasbourg, gestionnaire de la formation et référencée Datadock, enverra directement une convention à l'institution avec le programme détaillé et les objectifs pédagogiques

Raison sociale de l'employeur :

Adresse de l'employeur :

Responsable de la formation :

Téléphone :

e-mail :

Raison sociale et adresse de l'organisme payeur (si différent de l'employeur) :

Prise en charge sollicitée

pour 2020 pour 2021

pour 2020 et 2021

(au prorata des heures sur chaque année)

Jacques-Alain Miller Introduction (15 août 1988)

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse. On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation. Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas. Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste - si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse. Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée. Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la "Section clinique". Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes. Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher - et à tous les coups, du côté de celui qui la commet. Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué. Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essayent à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il

prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire "je sais", ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle. Il commence par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie). Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

LE PARTENAIRE ET LE SYMPTÔME ARGUMENT

Du point de vue de la clinique psychanalytique, le symptôme ne peut être isolé des difficultés subjectives qu'une personne rencontre dans sa vie, notamment en ce qui concerne ses investissements libidinaux. Dans les circuits de la libido, le partenaire occupe une place éminente qui n'est pas sans rapport avec le symptôme dont le sujet se plaint. En effet, le symptôme peut faire obstacle dans le lien au partenaire, il peut complètement l'empêcher, ou au contraire le fonder ; il arrive aussi que le partenaire incarne le symptôme. A suivre l'histoire du symptôme, on rencontre les facéties du désir, les déconvenues de l'amour, les circuits de la jouissance et les objets où elle se fixe, les interrogations sur l'identité sexuelle et les surprises du rapport au corps. Autant d'aspects de la vie intime où le partenaire est appelé sans pouvoir toujours répondre. Dans son livre « L'Os d'une cure », Jacques-Alain Miller met en perspective les découvertes de Freud et de Lacan qui permettent d'ordonner la clinique du symptôme en fonction de l'inconscient et des modes de jouir, tel qu'ils se révèlent dans la relation avec un ou une partenaire. Nous suivrons ce chemin pour mieux en connaître les obstacles et apprendre à les traiter.